

LA FICHE

Voilà 12 ans que le quotidien de Géraldine est de s'occuper des femmes tout au long de leur parcours pour devenir maman, lors de l'accouchement et accompagner «l'après». Et pas que...

⇒ **Géraldine**

SAGE-FEMME

LE SALAIRE

DE 1 980 À 3 820 € en fin de carrière

LES DIPLÔMES

DÉ sage-femme (5 ans, après le bac dans une école rattachée à un CHU)

LES MISSIONS

Elle pratique les accouchements, en autonomie ou avec un gynécologue-obstétricien ou un chirurgien en cas de complication ou de césarienne. Cette spécialiste s'assure de la bonne santé du nouveau-né et contrôle ses réflexes. Après l'accouchement, elle prodigue les soins nécessaires au rétablissement de la mère. Elle assure les séances de rééducation postnatale.

LES QUALITÉS

La sage-femme est confrontée à des émotions très fortes. Certaines grossesses, certains accouchements peuvent être difficiles, elle doit toujours savoir réagir, faire preuve de tact. Cette profession implique des conditions de travail souvent difficiles : horaires irréguliers, gardes de nuit, stress... Une grande résistance à la fatigue physique et nerveuse est donc nécessaire.

QUELQUES ÉTABLISSEMENTS OÙ SE FORMER

École universitaire de maïeutique Marseille Méditerranée, Aix-Marseille Université.

Il est 17 heures à l'hôpital Saint-Joseph quand Géraldine finit une journée de travail bien chargée. Cela fait maintenant 12 ans qu'elle exerce le métier de sage-femme, une profession trop peu connue selon elle car le quotidien d'une sage-femme ne se résume pas à la pratique d'accouchements. « C'est un accompagnement de A à Z de

la femme enceinte en bonne santé, explique-t-elle. La sage-femme s'occupe de tout le processus de préparation à l'accouchement (entretiens prénataux, vaccination, dépistage d'éventuelles vulnérabilités, prévention autour des addictions...), mais aussi de l'après avec des cours d'allaitement, de rééducation du périnée, les premiers examens pédiatriques du nouveau-né... » Si la patiente est confrontée à des problèmes de santé, la sage-femme l'oriente vers un médecin spécialiste (gynécologue ou obstétricien).

« La sage-femme est très proche des femmes enceintes, mais pas que. Elle est là auprès de toutes les femmes, de l'adolescence jusqu'à la ménopause », ajoute Géraldine. Le suivi gynécologique est une autre dimension importante de la profession. Les sages-femmes peuvent effectuer, sur des patientes qui n'ont pas de problème de santé, des frottis, des dépistages d'IST (infections sexuellement transmissibles), prescrire un moyen de contraception, et même assurer des IVG (interruption volontaire de grossesse) médicamenteuses. Un métier qui est donc très divers.

« Être sage-femme, ce n'était pas une vocation, mais plus une découverte », affirme la jeune femme. Après avoir obtenu un bac S, elle se lance dans des études de médecine, sans vraiment avoir une profession précise en tête. C'est au moment de choisir sa spécialisation pour les 4 ans à venir qu'elle se décide. « Je suis allée dans un hôpital et j'ai eu la chance de discuter avec des sages-femmes et même d'assister à un accouchement. Ça m'a permis de réfléchir avec des éléments concrets et je me suis dit que c'est un métier qui pourrait me plaire », explique-t-elle.

Plusieurs qualités sont essentielles pour être sage-femme selon Géraldine. Avoir beaucoup de patience, une bonne résistance physique et psychologique car les journées peuvent être longues et très éprouvantes. Il est aussi important de savoir gérer son stress, d'être pédagogue et à l'écoute. Un métier complexe mais qui apporte beaucoup de bonheur.

Margaux BAROU

